

**VIOLACEAE (5) – Genre *Viola***

1	Quatre pétales tournés vers le haut et un pétale tourné vers le bas (fig. 1, « type pensée »).	2
	Deux pétales tournés vers le haut, les 3 autres tournés vers le bas (fig. 2, « type violette »).	4
2	<p>Fleurs de 7-13 mm de haut, à éperon de 2-4 mm. Pétales égalant environ les sépales, jaunes (les sup. parfois tachés de violet). Plantes annuelles des cultures et sites rudéralisés.</p> <p>5-40 cm. — Avr.-oct. — Thér. — Champs, cultures, friches, ballast des voies ferrées. — C-AC, sauf Mar., Brab. occ. et Haute Ard. : AR.</p>	<i>Viola arvensis</i>
	Fleurs de 15-25 mm de haut, à éperon de plus de 4 mm. Pétales nettement plus longs que les sépales.	3
3	<p>Plantes à longs rhizomes horizontaux, uniquement des pelouses calaminaires. Éperon de 4-7 mm, mince. Pétales gén. jaunes.</p> <p>8-40 cm. — Mai-juill. — Hémicrypt. — Pelouses et prairies, sur des sols calaminaires. — Mosan or. : AC sur les terrains calaminaires des env. de Liège, des bassins de la Vesdre et de la Gueule et des env. d'Aix-la-Chapelle ; Camp. or. (Overpelt), Brab. occ. (env. de Douai) : RR, naturalisé.</p>	<i>Viola lutea</i> subsp. <i>calaminaria</i>
	<p>Plantes sans rhizomes ou à rhizome assez vertical, des cultures et sites rudéralisés. Éperon de 4-5 mm. Pétales de couleurs variées. Fig. 3.</p> <p>5-40(-80) cm. — Avr.-oct. — Thér. — Moissons, friches, bord des chemins. — Camp., Ard. : AC ; Eifel centr. : AR ; Brab., Mosan, Lorr. sept. : R-RR ; Pic., Champ., Tert. par. : RR ; ailleurs : parfois introduit.</p>	<i>Viola tricolor</i> subsp. <i>tricolor</i> & <i>Viola tricolor</i> subsp. <i>curtissi</i>
4	Feuilles et pédicelles floraux tous basilaires, plantes sans tige aérienne dressée. Feuilles cordées. Sépales obtus.	5
	Feuilles et pédicelles floraux caulinaires, présence de tiges aériennes dressées. Feuilles cordées ou non. Sépales aigus.	7
5	<p>Feuilles glabres, réniformes, à bord crénelé. Corolle (y compris éperon) de 10-13 mm de long, lilas pâle à blanchâtre, à pétale inf. veiné de violet. Plantes à rhizomes fins et blanchâtres, des tourbières acides. Fig. 4 &amp; 6.</p> <p>5-15 cm. — Avr.-juin. — Hémicrypt. ros. — Prairies marécageuses, fossés, tourbières ; espèce acidiphile. — Ard. : C-AC ; Camp., Eifel centr. : AR ; Boul., Fl., Brab., Mosan, Lorr. sept., Tert. par. : RR.</p>	<i>Viola palustris</i>
	Feuilles velues ou pubescentes. Corolle (y compris éperon) de plus de 13 mm de long, violette. Plantes à rhizomes courts et épais.	6
6	<p>Plantes sans stolons, des forêts, lisières et pelouses sur sols calcarifères. Fleurs inodores, bleu violet. Feuilles ovales à ovales-oblongues, très pubescentes à la face inf. Stipules lancéolées, entières ou un peu frangées.</p> <p>5-15 cm. — Mars-mai. — Hémicrypt. ros. — Bois, haies, pelouses, prairies, bord des chemins, surtout sur des sols calcaires. — Boul., Pic., Mosan, Lorr., Champ., Tert. par., Eifel centr. : AC ; Mar., Brab. : R ; ailleurs : parfois introduit.</p>	<i>Viola hirta</i> (1)
	<p>Plantes avec stolons florifères, des haies et lisières. Fleurs odorantes, violettes, parfois roses ou blanches. Feuilles réniformes à largement ovales. Stipules très larges, frangées à l'extrémité.</p> <p>5-15 cm. — Mars-mai. — Hémicrypt. ros. — Haies, lisières forestières, parcs, souvent à des endroits plus ou moins rudéralisés. Cultivé pour l'ornement dans les parcs et les jardins. — Brab., Mosan,</p>	<i>Viola odorata</i> (1)

	<i>Lorr. : AC ; Mar., Boul., Pic., Champ., Tert. par., Eifel centr. : AR ; ailleurs : R-RR.</i>	
7	Plantes avec rosette, gén. des milieux forestiers. Feuilles cordées.	8
	Plantes sans rosette, gén. des milieux ouverts. Feuilles cordées, tronquées ou cunéées à la base.	9
8	Feuilles aussi larges que longues (fig. 9). Fleurs de 15-25 mm de long, à pétales se recouvrant sur les bords, bleu violet pâle, pétale inf. de plus de 7 mm de large, à éperon plus clair que les pétales, épais (2,5-4 mm), plus ou moins dirigé vers le haut. Plantes des forêts sur sols acides ou des pelouses. Fig. 5, 7, 9 & 10. <i>6-20 cm. — Avr.-mai. — Hémicrypt. ros. — Bois, haies, parfois pelouses sur des sols acides. — AC-AR, sauf Camp. or., Champ. : R et Mar. : RR.</i>	<b><i>Viola riviniana</i></b> (2)
	Feuilles plus longues que larges (fig. 11). Fleurs de 12-20 mm de long, à pétales ne se recouvrant pas sur les bords, bleu violet vif, pétale inf. de moins de 7 mm de large, à éperon plus foncé que les pétales, mince (de moins de 2,5 mm), horizontal ou plus ou moins dirigé vers le bas. Plantes des forêts sur sols neutres à calcarifères. Fig. 8, 11 & 12. <i>6-20 cm. — Avr.-mai(-sept.). — Hémicrypt. ros. — Bois, haies, broussailles ; gén. sur des sols riches. — C-AC, sauf Fl., Champ. : R, Camp., Ard. : R-RR et Mar. : nul.</i>	<b><i>Viola reichenbachiana</i></b>
9	Éperon ne dépassant pas les appendices du calice. Feuilles lancéolées, de 2-5 fois plus longues que larges. Fleurs bleu très pâle, parfois blanches, à éperon de 2-3 mm. Plantes des prairies humides du domaine atlantique. <i>15-25(-35) cm. — Juin-juill. — Hémicrypt. — Landes et prairies humides. — Fl. (à la limite des polders), Fluv. (Pays-Bas, à la limite du Camp.), Champ. : RR. — Europe médiane, Sibérie.</i>	<b><i>Viola stagnina</i></b> anc. <i>V. persicifolia</i> (3)
	Éperon 2 fois plus long que les appendices du calice. Feuilles cordées, max. 2 fois plus longues que larges (fig. 4). Fleurs bleu violet à violet pâle, à éperon de plus de 3 mm. Plantes des milieux ouverts sur sols acides. Fig. 13 & 14. <i>5-40 cm. — Avr.-juin (sept.-oct.). — Hémicrypt. — Prairies non amendées, pelouses, landes, dunes fixées. — Mar. (dunes), Camp., Ard. : AR-R ; Fl., Pic. sept., Brab., Mosan, Lorr. (surtout sept.), Champ., Tert. par., Eifel centr. : R-RR. En forte régression dans le territoire de la Flore.</i>	<b><i>Viola canina</i></b> (4)

(1) À l'état stérile, *Viola hirta* se distingue bien des espèces qui peuvent lui ressembler, notamment de *Viola odorata*, par ses feuilles à limbe ovale à ovale-oblong, munies de poils allongés, presque aussi longs que la largeur du pétiole (alors qu'ils sont plusieurs fois plus courts que la largeur du pétiole chez *Viola odorata*).

(2) Espèce variable, parfois difficile à séparer de *Viola reichenbachiana*. C'est le cas de certains individus à corolle relativement petite, à éperon bleu.

(3) Supposée disparue de Belgique depuis plus d'un siècle, cette espèce a été découverte dans une station très réduite des polders, apparue après une opération d'étrépage.

(4) *Viola canina* se distingue de *Viola riviniana* par l'absence d'une rosette de feuilles basilaires, par ses stipules subentières à dentées, les dents gén. plus courtes que la largeur de la stipule (chez *Viola riviniana*, les stipules sont frangées, certaines franges étant plus longues que la largeur de la stipule).

(5) Plantes herbacées. Feuilles alternes, pétiolées, à limbe entier, denté ou crénelé ; stipules persistantes, libres ou soudées au pétiole à la base, gén. dentées ou incisées. Inflorescence en forme de grappe ou fleurs solitaires ; pédicelles pourvus de deux bractéoles. Fleurs à symétrie bilatérale, hermaphrodites, 5-mères. Calice à 5 sépales libres ou un peu soudés entre eux, prolongés en un appendice à leur base, persistants. Corolle à 5 pétales libres entre eux, l'inf. prolongé en un éperon nectarifère. Étamines : 5, à filets très courts, libres entre eux ; anthères conniventes en un cône embrassant l'ovaire, avec un appendice membraneux au sommet. Carpelles : 3, soudés entre eux ; ovaire supère, à 1 loge ; placentation pariétale. Fruit : une capsule renfermant plusieurs graines. Graines munies d'une caroncule plus ou moins développée. — Famille subcosmopolite, comprenant env. 850 espèces.

